



du 2 mars au 7 avril 2012 C.H.U. Hôtel-Dieu

**TRAVAILLE D'ABORD,
TU T'AMUSERAS ENSUITE**

Myr Muratet et Vincent Perrottet

1 Allée Alexis Ricordeau tel 02 40 08 33 33 / ouvert tous les jours de la semaine de 8 h 00 à 22 h 00

du 2 mars au 7 avril 2012 Pôle des arts graphiques

SONORITÉS GRAPHIQUES

Mathieu Desailly, Vincent Menu et Pierre Kurczewski

56 boulevard de la Prairie au Duc tel 02 40 80 82 00 / ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 18 h 00

du 2 au 30 mars 2012 Temple du goût

AFFICHES DES LOUBARDS PÉDÉS

Boris

**LES AFFICHES PERDUES
DE L'ATELIER POPULAIRE**

Collectif

30 rue Kervégan / ouvert du mercredi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

du 2 mars au 30 mars 2012 Musée de l'imprimerie

INTERAGIR

Vivien Le Jeune-Durhin / Étudiant(e)s en DSAA Bréquigny Rennes

24 Quai de la Fosse tel 02 40 73 26 55 / ouvert du lundi au samedi de 10 h-12 h et 14 h-17 h 30 / le dimanche de 14 h-17 h 30

du 2 mars au 7 avril 2012 Librairie L'index

SÉLECTION « L'AFFICHE, LA RUE... »

8 Rue de la Fosse tel 02 40 48 27 62 / ouvert le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au samedi de 10 h à 19 h

L'AFFICHE, LA RUE...



L'affiche, la vraie, la graphique, l'authentique, la joyeuse, la radicale, s'est perdue, noyée dans un raz de marée commercial ou communicationnel.

L'hystérie tapageuse du commerce, la démagogie marketing politique l'ont emporté et la rue n'offre plus les images sincères auxquelles nous aspirons pourtant, passants pressés ou flâneurs aux aguets. Voici malgré tout quelques îlots, une histoire à laquelle se raccrocher, des graphistes qui repensent l'espace public comme un lieu d'échanges et de réflexion.

Les graphistes — c'est insensé — fabriquent des images qu'ils pensent, qui parlent et parfois qui hurlent.

Les graphistes — c'est fort peu sexy — travaillent le mieux qu'ils peuvent pour des commanditaires. Cela les différencie des artistes qui — c'est très sexy — n'en font qu'à leur tête.

Les graphistes sont préoccupés — c'est la prise de tête — par la signification des images qu'ils créent, par la cohérence de l'association des signes qu'ils mettent en place.

Les graphistes sont impliqués — c'est ringard — dans la régulation sociale de la cité, la conversation politique dans la cité. Ce sont des auteurs qui pratiquent le graphisme d'auteurs, ce sont des citoyens qui pratiquent le graphisme d'utilité publique, ce sont des rêveurs qui pratiquent le graphisme pour — le gros mot — le plaisir.

Les graphistes — comme tant d'autres catégories de « travailleurs-travailleuses » — souffrent d'une actualité ultra-conventionnelle, ultra-dogmatique, ultra-conformiste, ultra-formatée, ultra-libérale.

C'est pourquoi nous sommes heureux — dans un panorama éclectique et subjectif — de vous présenter ces travaux de graphistes qui n'ont jamais renoncé à concevoir des affiches sensées.

L'AFFICHE, LA RUE...

L'ASSOCIATION ONOMA PRÉSENTE
GRAFISM' 2012
NANTES
2 MARS / 7 AVRIL



du 2 mars au 7 avril 2012 C.H.U. Hôtel-Dieu

TRAVAILLE D'ABORD, TU T'AMUSERAS ENSUITE...

Myr Muratet et Vincent Perrottet

1 Allée Alexis Ricordeau tel 02 40 08 33 33 /
ouvert tous les jours de la semaine de 8 h 00 à 22 h 00

«Travaille d'abord, tu t'amuseras ensuite» est une série d'affiches exploitant le principe du recto-verso et réalisées en association entre le graphiste Vincent Perrottet et le photographe Myr Muratet : au recto une photographie sans aucun commentaire — portrait ou paysage, image de notre époque qui se donne à regarder et réfléchir comme n'importe quelle œuvre d'art photographique — et au verso un mot d'ordre très fort sur lequel viennent se surimprimer des textes et citations de personnalités aussi diverses que généreusement brillantes (Gilles Deleuze, André Gortz, Max Frisch, André Comte Sponville, Robert Walser...)

MAIS QUI SOMMES-NOUS POUR NOUS LAISSER FAIRE AINSI ?

La charge est dans un premier temps directe et sans ambiguïté dans ce travail. « Compétitivité poil aux licenciés », « L'argent est roi (des cons) », « Actionnaires tortionnaires », ces titres fonctionnent comme des slogans à hurler dans tous les mouvements sociaux. Par le biais d'une typographie géométrique et grasse, ces affiches affichent la nécessité d'une confrontation intense entre salariés, chômeurs, laissés pour compte d'un côté et de l'autre, patronat, actionnaires, financiers et politiques aux ordres. La lutte des classes affichée.

Et puis dans un deuxième temps, dans une petite typographie plus fine, des extraits de textes à lire tranquillement, qui nuancent, amplifient la critique, argumentent. Enfin, des arrêts sur images photographiques. En quelques clichés défilent l'isolement, l'hébétéude de l'isolement et peut-être quelques lumières, celles de rencontres ou de sourires.

Le graphiste est ici son propre commanditaire. Il veut donner son avis, il s'associe avec un photographe, il produit et finance sa réalisation, il fabrique dans le meilleur des ateliers de sérigraphie, il affiche lui-même dans les lieux et les moments de contestation, il distribue à qui veut bien relayer le travail et le message.

Le graphiste ici se pose la question — et nous pose la question, du statut du designer visuel, et de son rôle dans l'organisation de notre socialité.

LA VILLE DANS LA VILLE

Le CHU de Nantes accueille cette exposition dans l'un de ses halls les plus passants. Ce lieu n'est ni une galerie, ni un musée, ni une salle d'exposition

avec ses publics captifs et triés. Ce lieu est le lieu vivant d'une confrontation entre un travail graphique et toutes sortes d'individus, les plus mélangés qui soient.

Ici circulent et voisinent toutes les catégories de personnels de l'hôpital, tous les types de malades, allongés, assis, clopin-cloplant, lents ou rapides, ici se déplacent toutes sortes de visiteurs, préoccupés, attentifs ou désœuvrés pour un moment. L'hôpital bât du pouls de la ville vivante.

C'est le sens de cette exposition en ce lieu, — s'adresser à toute la diversité du monde, au sein même de cette «ville dans la ville» qu'est le CHU au centre de Nantes.

Marc Vayer / onoma
commissariat de l'exposition travaille d'abord...



Vincent
Perrottet
Myr
Muratet

L'AFFICHE, LA RUE...

L'ASSOCIATION ONOMA PRÉSENTE
GRAFISM' 2012
NANTES
2 MARS / 7 AVRIL

2

du 2 mars au 7 avril 2012 Pôle des arts graphiques

SONORITÉS GRAPHIQUES

Mathieu Desailly, Vincent Menu
et Pierre Kurczewski

56 boulevard de la Prairie au Duc tel 02 40 80 82 00
ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 18 h 00

Depuis plus de deux siècles, le bruit, progressivement, s'installe dans notre vie quotidienne. Une multitude de bruits nouveaux sont apparus et continuent de surgir aujourd'hui. Ainsi, ce contexte a-t-il amené, par exemple, les bruitistes italiens à créer entre 1914 et 1921 des expériences tel qu'un concert de bruits. [1]

Cependant, le bruit est un son sans harmonie qu'on associe fréquemment à une nuisance sonore. Le son, quant à lui, est une onde produite par la vibration mécanique d'un support fluide ou solide et propagée grâce à l'élasticité du milieu environnant sous forme d'ondes longitudinales. Par extension physiologique, le son désigne la sensation auditive à laquelle cette vibration est susceptible de donner naissance.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU SON PAR LE MUSICIEN : Dans le domaine musical, différentes tentatives consistant à analyser et représenter les sons complexes qui existent dans notre monde moderne et qui sont intraduisibles par le biais du langage traditionnel existent. Dans un article intitulé « Le graphisme dans la musique », Éric Brabant, compositeur, décrit des usages du graphisme comme solfège musical. [2] Dans un document publié par le Centre Pompidou, on peut lire : « (...) le dessin semble être le moyen le plus efficace pour traduire ce qui est acoustique. La notation traditionnelle, par exemple, ne peut pas transcrire le son du tam-tam : elle ne peut en indiquer que le commencement et la fin, sans pouvoir rendre compte de l'évolution et des variations de ce son d'une façon simple. En revanche, le graphisme résoud facilement ce genre de difficulté. [3] »

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU SON PAR L'ARTISTE : Kandinsky avait cherché à traduire graphiquement des partitions traditionnelles. [4] En 1935, Ch. Blanc-Gatti, de Lausanne, a présenté au Congrès international de cinéma scientifique « son et couleur », jeux de formes et de couleurs synchronisées avec la musique. Dans le domaine cinématographique et particulièrement dans celui de l'animation, « Fantasia » est un exemple célèbre, peut-être, marquant l'expression visuelle de la musique par la figuration d'une « piste sonore » du film « Fantasia » (1940) de Walt Disney. Le son est en fait transposé en intensité colorée et en forme. [5]

EXPRESSION GRAPHIQUE DU SON PAR LE GRAPHISTE : « L'expression `graphisme musical´ recouvre (...) tous les signes écrits. En réalité, son sens est plus restreint. Le `graphisme musical´ désigne toute musique graphique à base de signes aux formes géométriques précises, chargés d'un référent et d'un ordre. Ces signes rejoignent, par leurs dessins, ceux de la notation traditionnelle :

en quelque sorte, ils en sont l'évolution logique et historique. L'expression `graphisme musical´ est finalement réservée à ce style de musique. Par opposition, la `musique graphique´ est l'expression employée pour toutes les musiques utilisant des formes géométriques ou des dessins non codifiés. (...) c'est le compositeur qui donne son vocabulaire.

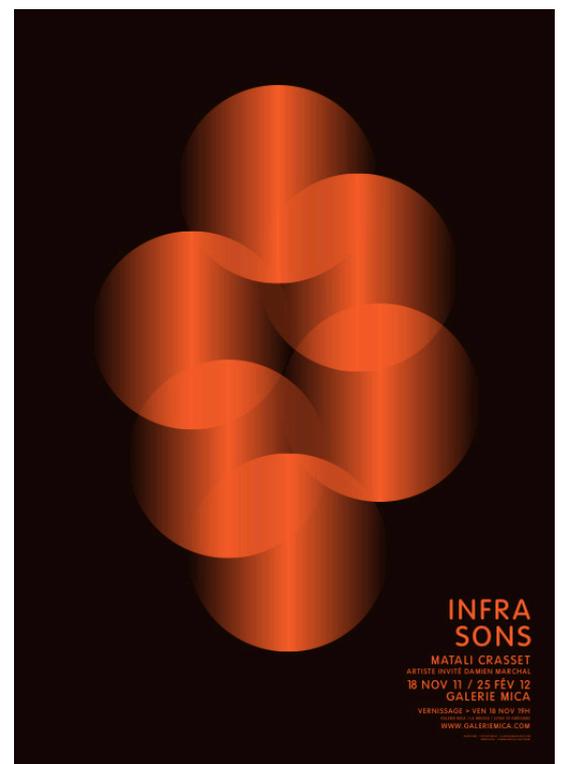
On peut facilement imaginer la diversité des tendances et, de ce fait, la diversité des langages ; chaque compositeur va inventer ou développer sa `graphie´, celle qui lui paraîtra la plus représentative des sons, des actions, des intentions..., voire de l'inspiration. [6] »

En cela, l'action du graphiste ressemble à celle de ces compositeurs.

Malte Martin évoque, dans sa pratique d'affichiste, la recherche de l'expression de « silence » qu'on peut percevoir dans ses réalisations par l'emploi de larges surfaces de blancs tournants qui semblent isoler le motif principal contenu dans ses affiches et contraster ainsi avec la communication visuelle environnante surchargée et redondante, bruyante en quelque sorte, envahissant les couloirs du métro parisien, par exemple. [7]

Ainsi, le terme « silence » appartient-il à un vocabulaire commun aux champs du design graphique et de la musique, mis en évidence par l'existence de mots partagés qui ont des significations semblables tels que : « rythme »

Vincent
Menu



qui peut être « répétitif » ou « alterné », « harmonie », « motif », « mouvement », « nuance », « ton », « tonalité », « tonique », « touche », « valeur », « vibration », « chromatique », ou des significations différentes tels que « noire », « blanche ».

TROIS GRAPHISTES-AUTEURS RÉGIONAUX QUI ENVISAGENT DE MANIÈRE SINGULIÈRE LE SON DANS LEUR PRATIQUE

Pierre Kurczewski^[8] est installé à Saint-Nazaire et pratique le graphisme dans son studio Lesbeauxjours. Il exerce dans le domaine de la communication culturelle pour des commanditaires tels que le VIP à Saint-Nazaire, La Nef à Angoulême, ou encore le Cinématographe à Nantes... Son graphisme est caractérisé par l'emploi de lignes droites ou courbes, répétitives, qui pourraient connoter successivement les rythmes et les ondes sonores. Parallèlement, il a déjà montré son travail en lien avec la thématique sonore, lors d'une exposition intitulée Graphic Design That Sounds, à la Nef, du 29/01/10 au 24/04/2010. Sur le site dédié à cette exposition, on peut lire une citation du graphiste suisse Niklaus Troxler, dont le travail est indissociable de sa fascination pour la musique : « Quand je regarde le travail typographique de Pierre Kurczewski, je peux entendre les rythmes et les , mélodies : sa typographie est une musique.^[9] »

Mathieu Desailly^[10] est installé à Hédé, commune d'Ille-et-Vilaine. Co-fondateur du collectif Le Jardin graphique, il travaille pour le domaine culturel essentiellement en Bretagne, notamment pour l'Orchestre de Bretagne, le festival rennais Mythos, le Festival de poche de Hédé, la programmation de l'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande,... Parallèlement, une exposition, intitulée Mathieu Desailly ou le patrimoine poétique, lui est consacrée aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine^[11] du 08 février au 11 mai 2012. Sans doute lié à sa formation à l'École Boulle, il travaille très souvent à partir de matériaux ou objets qu'il met en scène dans des compositions précises et poétiques.

Vincent Menu^[12] est Co-fondateur du collectif Le Jardin graphique. Il exerce aussi dans le domaine de la communication culturelle, pour des commanditaires tels que le festival Sonorités à Montpellier, le théâtre La Paillette à Rennes, le festival Méliscènes, ... Il contribue de manière très active à la revue d'artistes Véhicule et enseigne le design graphique à l'université de Rennes 2, dans le cadre d'une Licence d'édition. Ses compositions graphiques sont souvent minimalistes géométriques, comportant des cercles concentriques ou des segments rayonnants, par exemple. Un certain effet cinétique produit est renforcé par l'emploi d'encre d'impression spéciales à reflets métalliques ou fluo qui semblent irradier le spectateur.

LE PÔLE DES ARTS GRAPHIQUES À CÔTÉ DE LA FABRIQUE

« La Fabrique est un ensemble d'espaces de développement et d'initiatives artistiques géré collectivement par la Ville de Nantes et des associations locales, afin d'accompagner les pratiques émergentes et innovantes^[13] ». C'est la composante Stéréolux, elle-même issue de l'Olympic, l'ancienne salle dédiée à des concerts, qui donne la caractéristique musicale prédominante de ce lieu. Situé à côté de La Fabrique, le Pôle des arts graphiques propose des formations liées au design, aux métiers du livre et de l'imprimerie. Quoi de plus évident alors, d'organiser un événement présentant la relation entre l'univers graphique et l'univers sonore, dans le cadre de l'événement grafism : L'Affiche, La rue...

Yves Guilloux/ onoma
commissariat de l'exposition Sonorités graphiques

[1] - Catalogue de l'exposition Sons & Lumières. Une histoire du son dans l'art du 20e siècle, Paris, éditions du Centre Pompidou, 2004.

[2] - BRABANT (Éric), « Le graphisme dans la musique », Communication et langages, N°14, 1972, p.29-42, (en ligne) disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1972_num_14_1_3929, Consulté le 05 novembre 2011.

[3] - Catalogue de l'exposition Sons & Lumières, Op. Cit

[4] - CRUSE (Valentine), Sons & Lumières. Une histoire du son dans l'art du 20e siècle, Paris, Centre Pompidou, Direction de l'action éducative et des publics, décembre 2004.

[5] - Catalogue de l'exposition Sons & Lumières, Op. Cit.

[6] - CRUSE (Valentine), Op. Cit.

[7] - Entretien, Paris, Galerie Anatome, décembre 2009.

[8] - KURCZEWSKI (P.), Les Beaux jours, (en ligne) disponible sur : <http://www.lesbeauxjours.fr/blog-1.html>, consulté le 21 janvier 2012.

[9] - Graphic Design That Sounds,(en ligne) disponible sur : <http://www.lesbeauxjours.fr/site-gdts/gdts4-b.html>, consulté le 20 janvier 2012.

[10] - DESAILLY (M.), Le Jardin Graphique, (en ligne) disponible sur : <http://www.lejardingraphique.com/>, consulté le 20 janvier 2012.

[11] - Archives et Patrimoine d'Ille-et-Vilaine, (en ligne) disponible sur : <http://archives.ille-et-vilaine.fr/mathieu-desailly-ou-le-patrimoine-poetique,129024,fr.html>, consulté le 20 janvier 2012.

[12] - MENU (V.), (en ligne) disponible sur : <http://www.vincentmenu.com/> <http://www.lejardingraphique.com/>, consultés le 20 janvier 2012.

[13] - <http://www.lafabrique.nantes.fr/Mode-d-emploi/Activites>, consulté le 25 novembre 2011

du 2 au 30 mars 2012 Temple du goût
**LES AFFICHES PERDUES
DE L'ATELIER POPULAIRE**

Collectif

30 rue Kervégan / ouvert du mercredi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

« Voilà, m' faudrait une affiche simple avec un patron qui tient un juge par le bras, qui remonte la clef dans l'éducateur. Sur le côté un militaire qui sort des T.P.F.A derrière, les flics chargent une manif, expulsent les paysans et construisent une centrale nucléaire. Faudrait caser la marée noire qui coule du haut de forme du patron pour tomber dans les bras du pape. AH j'oubliais faudrait une femme au premier plan... Ça pourrait être fait pour hier soir ? »

Voilà le type de demande que travaillait cet atelier sérigraphique associatif, des années 1968 à 1981. Des lois interdisant l'affichage dans la rue à la lutte pour l'avortement en passant par la dénonciation du racisme ordinaire et les combats des paysans travailleurs, L'atelier populaire de Nantes a produit des affiches au graphisme frustré, spontané et direct.

Dans la foulée de l'atelier populaire de l'École des Beaux-arts de Paris en 1968, l'atelier populaire de Nantes voit le jour avec des étudiant(e)s de l'école d'architecture. En 1981, lors de son arrêt, il s'était transformé en association « agréée d'Éducation Populaire ».

Dans les années 70, ce qu'on appelait « les luttes » s'accompagnaient quasi-automatiquement d'une production d'affiches collées dans la rue. Plus qu'un moyen de communiquer, c'était surtout l'occasion de se regrouper, d'échanger, d'être ensemble, de clarifier les positions. Créer et fabriquer une affiche permettait d'entretenir une dynamique d'action et de solidarité.

Et puis, la loi sur l'affichage d'octobre 1979 est promulguée (interdiction d'afficher en dehors des panneaux spécifiques) ; et puis, l'opération « Nantes ville propre » concrétise cette loi dans l'espace public ; et puis, la victoire de la gauche en mai 1981 signe la fin d'une période de luttes et donc d'activité autour de la création d'affiches revendicatives.

ON A PERDU CE QUI AURAIT DÙ NE PAS ÊTRE CONSERVÉ

Les affiches sérigraphiées à cette époque n'étaient pas destinées à être conservées, elles étaient produites, affichées dans l'instant, et basta.

Et puis « aucune archive ne devait être gardée, aucun exemplaire mis de côté, pour éviter la spéculation et parce que le destin de ces affiches était d'être collées et non conservées comme des images pieuses ».

Il ne tenait qu'à des personnes sensibilisées sur la question de la mémoire de se démener pour récupérer ces images. On connaît l'anecdote de cette conservatrice de l'Imprimerie Nationale qui décollait les affiches encore fraîchement collées de l'atelier de l'école des Beaux-Arts de Paris en 1968.

Un des participants de L'atelier populaire de Nantes a eu le réflexe de conservation des affiches fabriquées pour garder la trace de moments forts de la vie de l'atelier et de l'époque dans laquelle de nombreuses luttes passaient par des affichages instantanés dans l'espace public, la rue. Ce corpus a été déposé en 1983 pour les fonds du Château des Ducs de Bretagne.

Mais l'histoire de la « Conservation des archives » est longue d'accidents de parcours et malgré les efforts des uns et des autres et des conservateurs du château pour trouver les traces du dépôt, nada, aucune indexation, aucune trace.

Les efforts pour trouver des exemplaires de ces affiches se sont avérés vains...

DÉCLASSEMENT ET RÉAPPROPRIATION

C'est un contraste fort qui est proposé par cette exposition — entre des affiches aux contenus contestataires et dénonciateurs d'une société des inégalités —, et le temple du goût, salle d'exposition dans un bâtiment qui a toujours été vanté comme l'exemple de la construction luxueuse du XVIIIe siècle nantais, bâti au cœur de l'île Feydeau avec les richesses issues du commerce triangulaire.

Le public de l'exposition pourra donc méditer sur le paradoxe de la confrontation entre les pilastres aux chapiteaux ioniques d'avec les écritures manuscrites des affiches de l'atelier populaire. Dans un cas, le signe du pouvoir et de la culture classique, déclassé et morbide ; de l'autre des signes fragiles, instinctifs, vivants et ... toujours d'actualité.

Marc Vayer / onoma
commissariat de l'exposition atelier populaire



du 2 au 30 mars 2012 Temple du goût
AFFICHES DES LOUBARDS PÉDÉS

Boris

30 rue Kervégan / ouvert du mercredi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

« Les loubards pédés » sont hors jeu et hors circuits mais occupent avec l'intelligence de la marginalité l'espace public de la ville de Nantes et sa région avec des affiches au graphisme subtil.

DU SQUAT À LA RUE...

Boris fait partie des Loubard pédés et produit des affiches sérigraphiées dans un format 35 x 50 cm sur papier kraft. Ses affiches invitent à des soirées-concerts avec des groupes électroaerobic, math rock, gutturaleégocannibalosensuel, jazz gospel variété, girlz power, noise, garage, etc... dans des lieux en marge de la culture officielle, dont le Fouloir, un squat désormais fermé et détruit depuis janvier 2011. L'expulsion et la destruction de ce lieu ont été imposées par la mairie de Saint-Herblain.

Ces affiches sont éphémères par essence car collées dans la rue, en dehors des clous de la légalité d'affichage dans l'espace public. Elles sont souvent arrachées par les « agents d'entretien de la ville de Nantes » mais le format, la qualité de l'iconographie, les associations textes et images maîtrisées, les emplacements de collages judicieux permettent parfois une grande longévité sur les murs, les portes, le mobilier urbain, pour ces affiches devenues des signes abstraits érodés, dégradés, dépigmentés. Tandis que la ville est assommée par l'imagerie publicitaire kitsch, commerciale ou institutionnelle, les affiches des loubards pédés enluminent encore l'espace public.

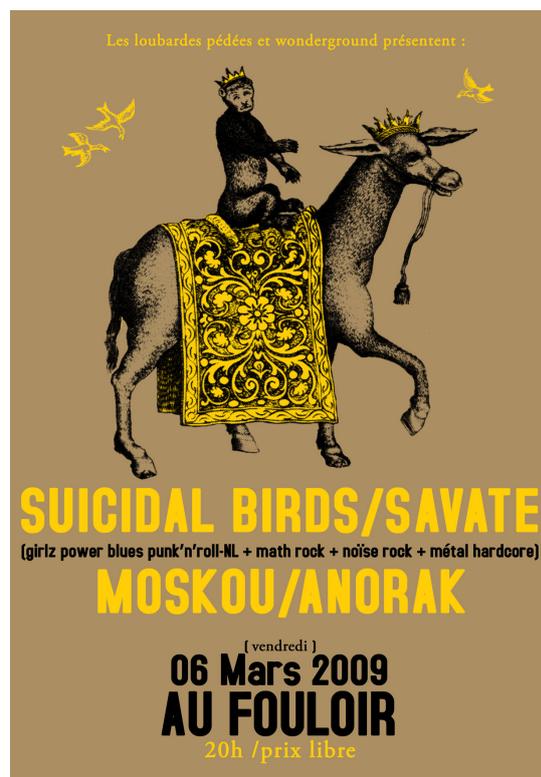
LE TEMPS DU GRAPHISME

La première série d'affiches sur kraft sert réellement de support de communication. Elle informe, donne des indications de contenus, de dates, de lieu. L'image raconte l'hybridation musicale et capte le regard du passant par sa singularité dans le paysage urbain. Mais il faut toujours faire vite. C'est le temps compressé de l'efficacité, de la « production ». En quelques jours, l'affiche est conçue, fabriquée à une centaine d'exemplaires et diffusée dans les bars, collée sur les murs. La sérigraphie est alors

abordée/utilisée pour ses qualités de reproduction en série rapide.

Plus tard, ces affiches sont reprises comme une base afin de pousser l'expérimentation dans l'atelier. Ce n'est plus le temps du collectif, c'est celui du graphiste, du sérigraphe qui oriente sa pratique comme on travaille l'estampe. C'est le temps dilaté du plaisir de chercher hors des contraintes de l'événementiel. Il en sort alors des micro-séries, de 15 à 30 exemplaires, vendues — ou pas — ou montrées dans des expositions. L'affiche, à l'origine support de communication vivant dans le temps court d'événements immédiats est alors devenue une image — ressemblante, mais pas tout à fait la même — destinée à être diffusée sur un temps long.

Marc Vayer / onoma
commissariat de l'exposition loubards pédés



L'AFFICHE, LA RUE...

L'ASSOCIATION ONOMA PRÉSENTE
GRAFISM' 2012
NANTES
2 MARS / 7 AVRIL

4

du 2 mars au 30 mars 2012 Musée de l'imprimerie
INTERAGIR

Vivien Le Jeune-Durhin /

Étudiant(e)s en DSAA Bréquigny Rennes

24 Quai de la Fosse tel 02 40 73 26 55 / du lundi au samedi de 10 h-12 h
et 14 h-17 h 30 / le dimanche de 14 h-17 h 30

Comme a pu l'écrire Sophie Van der Linden, au sujet de certains livres dont la matérialité semble paradoxalement se renforcer pour mieux se définir en regard du développement du numérique[1], depuis quelques années, des jeunes graphistes tels que Sara de Bondt[2], Fanette Mellier[3], dans un autre genre, le collectif Formes Vives, Jack Usine... [4], s'intéressent dans leurs projets aux processus de fabrication, non pas de manière réactionnaire, mais plutôt en faisant émerger des solutions créatives et bien contextualisées dans notre société contemporaine...

Yves Guilloux enseignant DSAA Rennes Bréquigny, déc. 2011

Interagir : Verbe intransitif, avoir une action réciproque, produire une, des interactions.

interaction : Substantif féminin, action réciproque de deux ou plusieurs objets, de deux ou plusieurs phénomènes. L'objectif du « workshop » est de réaliser et d'imprimer collectivement une affiche. Celle-ci peut se décrire comme une suite d'interactions entre les différents participants et leurs propositions.

Le principe de « couches successives » relatif à la sérigraphie dicte en grande partie le protocole de création.

Les participants sont associés le temps du workshop par groupes de deux personnes. Chaque groupe est chargé de la réalisation d'une « couche » qui devra interagir sémantiquement et graphiquement avec celle(s) du ou des groupes qui le précède. Les propositions peuvent se conforter, se préciser ou se confronter entre-elles.

Le thème global de l'affiche est décidé collectivement par les participants avec l'aide et l'encadrement des tuteurs. Pour faciliter l'avancement et rendre plus cohérent le rendu, la grille, le positionnement, ainsi que les couleurs des couches ont été préalablement établis.

Le résultat de ce workshop est une affiche sérigraphiée en cinq couleurs, ainsi que toutes ses déclinaisons combinatoires possibles.

C'est la Crise!!!!!! est le thème choisi par les étudiants qui préfèrent prendre du recul avec humour, face à la crise économique, événement mondialisé devant lequel nous sommes tous impuissants et vis à vis duquel les jeunes graphistes avaient mieux présumé en 2010 le retour virulent actuel, que certains experts-économistes...

LES ACTEURS « INTER/AGISSANT »

Vivien Le Jeune-Durhin[5] est un graphiste installé à Paris qui exerce la sérigraphie, depuis 2003. En 2006 il a participé à la construction d'un atelier en collaboration avec Anschlaege à Berlin et en 2009, il est allé au contact du studio canadien

Seripop. En 2010, il a construit un atelier de sérigraphie à Aubervilliers.[6]

Il collabore notamment sur certains projets avec Éléonore Hérissé ou Susanna Shannon[7]. Exerçant dans le domaine de la communication culturelle, il réalise celle d'événements à Rennes, ou d'institutions tel que Le Jardin Moderne.

LE PÔLE DESIGN RENNES-BRÉQUIGNY[8]

Le pôle fait partie d'un établissement public du secondaire et du supérieur. Il accueille depuis 2010 une formation qui délivre un diplôme supérieur d'arts appliqués. Trois secteurs - design graphique, design d'espace, design de produits - y sont enseignés, construisant un cadre pluridisciplinaire ET interdisciplinaire, où les étudiants de chaque spécialité développent une démarche approfondie, en même temps qu'une pratique où convergent approches complémentaires. La nature de cette formation engage une réflexion aboutie, en terme de projet de design, une capacité à problématiser une situation donnée et à chercher de manière ouverte et créative. C'est pourquoi l'activité en DSAA comporte une très forte dimension de conception, en plus d'une exigence de grande précision dans les projets développés (mises en place de stratégies créatives complexes, sélection de moyens techniques/ technologiques adaptés).



LE MUSÉE DE L'IMPRIMERIE DE NANTES^[9]

Situé à Nantes, le Musée de l'imprimerie a été développé par des professionnels soucieux de transmettre les savoir-faire techniques, particulièrement typographiques.

Il est l'un des tout premiers musées européens de l'imprimerie et des arts graphiques. 300 000 visiteurs l'ont déjà visité depuis son ouverture. Les collections se sont constituées et continuent de s'enrichir par des dons successifs.

L'une des particularités de ce lieu est qu'il propose de découvrir des machines en état de fonctionnement, démonstration à l'appui. Ouvert à des partenariats expérimentaux, le Musée de l'imprimerie de Nantes est animé par quatre professionnels et une soixantaine de bénévoles très compétents et disponibles. De nombreux ateliers y sont organisés en typographie, lithographie, gravure, reliure, enluminure, calligraphie. Plus de 400 artistes ont déjà réalisé 2 000 estampes sur ses presses auxquelles il faut ajouter une quarantaine de livres d'artistes.

Il est l'un des tout premiers musées européens de l'imprimerie et des arts graphiques.

La sérigraphie est pratiquement la seule technique d'impression non représentée au musée de l'imprimerie de Nantes. De manière ponctuelle, durant l'événement grafism : L'Affiche, La Rue, cette absence est comblée par la présentation du workshop Interagir, accompagné de supports didactiques explicitant son procédé.

Yves Guilloux/ onoma
commissariat de l'exposition Interagir

[1] - LINDEN (S. van der), « Surgissements et coffrets à merveilles : un Noël de livres ! », (en ligne), disponible sur : <http://blogs.vdl.canalblog.com/archives/actualite/index.html>, consulté le 05 décembre 2011.

[2] - BONDT (S. de), Interieur, 2010.

[3] - MELLIER (F.), Dans la lune, (en ligne), disponible sur : <http://www.fanet-temellier.com/>, consulté le 05 janvier 2012.

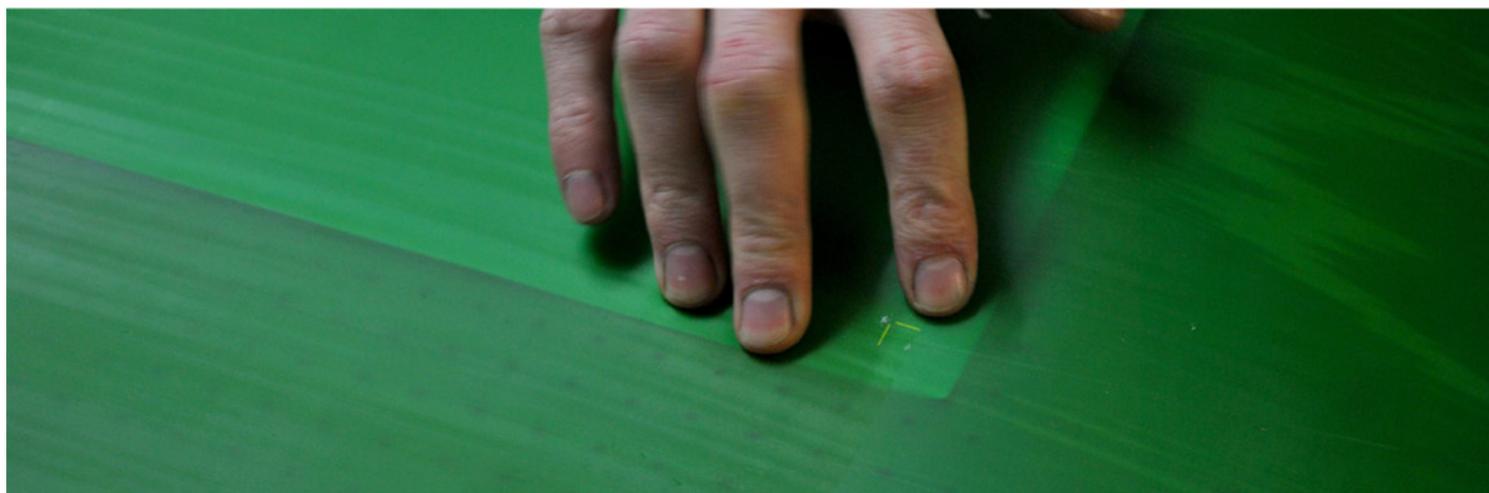
[4] - JACK USINE, (en ligne), disponible sur : <http://www.usine.name/>, consulté le 05 janvier 2012.

[5] - LE JEUNE-DURHIN (V.), (en ligne), disponible sur : <http://vivienlejeunedurhin.com/>, consulté le 05 janvier 2012.

[6] - Atelier Grand Aigle

[7] - SHANNON (S.), Institut pour la ville en mouvement, décembre 2011. voir aussi <http://www.susannashannon.com>

[8] - LAAB Rennes-Bréquigny, <http://laab.fr/dsaa/>



L'AFFICHE, LA RUE...

L'ASSOCIATION ONOMA PRÉSENTE
GRAFISM' 2012
NANTES
2 MARS / 7 AVRIL

5

du 2 mars au 7 avril 2012 **Librairie L'index**
SÉLECTION « L'AFFICHE, LA RUE... »

8 Rue de la Fosse tel 02 40 48 27 62
ouvert le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au samedi de 10 h à 19 h

Spécialisée en arts graphiques, la Librairie L'Index propose des ouvrages dans les champs de la typographie, du packaging, de la publicité, des ressources graphiques, imports japonais et introuvables, et des éditions limitées ou micro-éditions. La librairie propose aussi des ouvrages sur l'architecture, l'urbanisme, le design ou la photographie.

Régulièrement, des événements graphiques ont lieu en son sein : les Frères Guedin y ont fait des dédicaces et des expositions telles que Fabrice Houdry expose, "Oh" nomatopées d'Hyperplouf, Dran expose s'y sont déroulées...

Dans le cadre de L'Affiche, La Rue, la librairie propose un choix de livres qui traitent de cette thématique.

Librairie en ligne spécialisée, la Librairie L'Index est située au sein de la librairie Coiffard, l'une des plus anciennes librairies au cœur de la ville de Nantes., au premier étage du Tome 2.



Michel Wlassikoff

L'AFFICHE, LA RUE...

L'ASSOCIATION ONOMA PRÉSENTE

GRAFISM' 2012
NANTES

2 MARS / 7 AVRIL

6

mardi 13 mars 2012 Maison des syndicats
CONFÉRENCE ALAIN LE QUERNEC
« 1 GRAPHISTE + 1 POLITIQUE =
UNE HISTOIRE INTERACTIVE. »

à 18 h 30, salle F

2 pl Gare de l'Etat

dans la limite des places disponibles

Réservations possibles : tel 06 60 53 27 03

Enseignant, graphiste, affichiste Alain Le Querneq est reconnu internationalement. De nombreuses expositions et ouvrages sont consacrés à son travail et lui-même est un découvreur de graphistes du monde entier pour lesquels il présente leur démarche.

Cette conférence exposera

LA RELATION ET LE TRAVAIL GRAPHIQUE
D'ALAIN LE QUERNEC POUR BERNARD POIGNANT,

tour à tour militant, dirigeant du PS, candidat puis député, député européen et maire de Quimper.

L'association onoma propose ainsi de revenir sur le travail de 30 années de collaboration graphique dans un contexte actuel de campagne électorale.

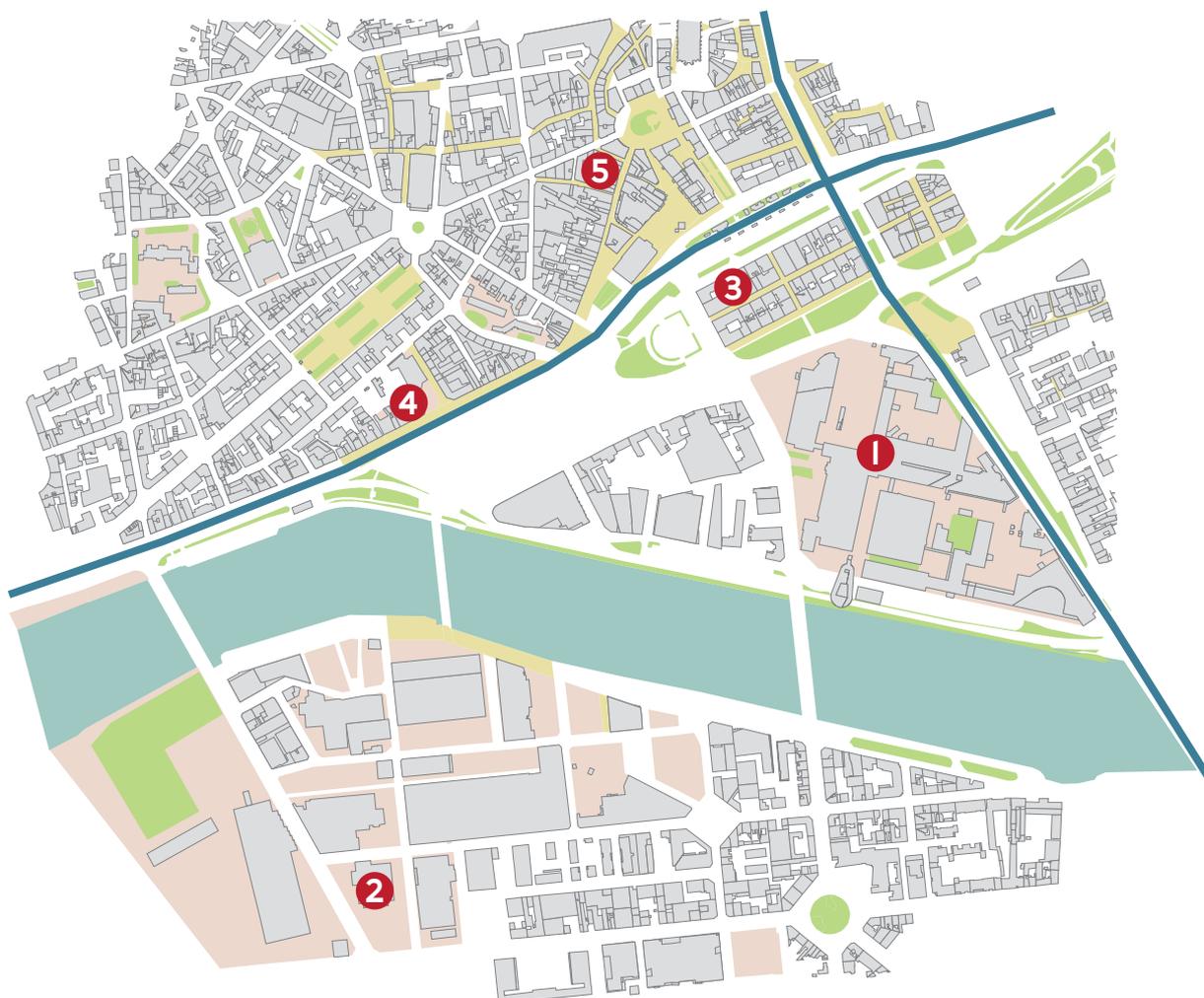
Conférence organisée par l'association onoma et le Pôle design de Rennes Bréquigny.



Alain
Le Querneq

L'AFFICHE, LA RUE...

EXPOSITIONS



1

C.H.U. Hôtel-Dieu

TRAVAILLE D'ABORD, TU T'AMUSERAS ENSUITE

Myr Muratet et Vincent Perrottet

du 2 mars au 7 avril 2012 / 1 Allée Alexis Ricordeau tel 02 40 08 33 33
ouvert tous les jours de la semaine de 8 h 00 à 22 h 00

2

Pôle des arts graphiques

SONORITÉS GRAPHIQUES

Mathieu Desailly, Vincent Menu et Pierre Kurczewski

du 2 mars au 7 avril 2012 / 56 boulevard de la Prairie au Duc tel 02 40 80 82 00
ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 18 h 00

3

Temple du goût

LES AFFICHES DES LOUBARDS PÉDÉS

Boris

LES AFFICHES PERDUES DE L'ATELIER POPULAIRE

Collectif

du 2 au 30 mars 2012 / 30 rue Kervégan
ouvert du mercredi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

4

Musée de l'imprimerie

INTERAGIR

Vivien Lejeune-Durhin / Étudiant(e)s en DSAA Bréquigny Rennes

du 2 mars au 30 mars 2012 / 24 Quai de la Fosse tel 02 40 73 26 55
ouvert du lundi au samedi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 30
le dimanche de 14 h 00 à 17 h 30

5

Librairie L'index

SÉLECTION « L'AFFICHE, LA RUE... »

du 2 mars au 7 avril 2012 / 8 Rue de la Fosse tel 02 40 48 27 62
ouvert le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au samedi de 10 h à 19 h

L'AFFICHE, LA RUE...

EXPOSITIONS

vernissage vendredi 2 mars 2012
18 h 30 musée de l'imprimerie

l'association « onoma »

- À Nantes, l'association onoma s'est constituée sur le constat qu'une multitude de formations en design graphique (publiques, privées sous contrat et privées commerciales) co-existent dans l'agglomération et pourtant que les activités autour du graphisme sur ce territoire sont très peu visibles.
- L'association onoma se propose d'organiser des événements pour rendre visible le travail de graphistes soucieux de cohérence visuelle et les travaux d'étudiant(e)s en écoles de design graphique, d'arts ou d'architecture.

→ Contacts

onoma 113 rue d'Allonville 44 000 Nantes
onoma@laposte.net

<http://graphimages.blogspot.com/>

06 77 33 15 39 ou 06 60 53 27 03

les partenaires de grafism'2012

- La ville de Nantes
- Le réseau DesignA4
4 lycées publics Arts Appliqués de la Région des Pays de la Loire
- Le musée de l'imprimerie de Nantes
- Le pôle des arts graphiques
Lycée La Joliverie île de Nantes
- Le Centre Hospitalier Universitaire
- La librairie Coiffard (L'index)
- Le Laab (lycée arts appliqués Rennes Bréquigny)
- Le Cluster Quartier de la Création – SAMOA

Les élèves de terminale Arts Appliqués du lycée public Livet de Nantes ont conçu la scénographie de l'exposition «travaille d'abord...» au CHU.

C'est la famille de caractères AW conqueror dessinée par J.F. Porchez qui est majoritairement utilisée dans ce dossier de presse.

